

tous les cœurs".
ins des pauvres".
re la paix et l'union".
tait dans son cœur".

de bon sens

lesonneurs étrangers pour
s'attend à ce que 2,000 mois-
ivent à Québec, d'ici au 15
a. Ces gens ont été embaug-
rie, en Tchecoslovaquie et
e, et viennent travailler à la
l'Ouest.
écher que les moissonneurs
me charge publique, une fois
n des récoltes sera termi de
aurait été passé, avec les fer-
ment, en vertu duquel ceux-ci
e de garder les moissonneurs
e, pendant l'hiver, à raison de
nois.

re et autres choses "fou". —
agne en vue d'obtenir à table
lus forte consommation de pré-
ys, commence évidem e. A
uits. Si vous en doutez, cul-
ui dînez parfois en ville, allez
w Headquarters, ou Rendez-
ommes d'affaires, 86 rue St-
ur un prix minime on y sert
u un dîner complet, composé
lentes victuailles canadiennes,
la canadienne — cela depuis les
autres poissons frais de notre
isqu'aux bons blquets et aux
rs cuisants du Lac St-Jean; et
ents melons de Lotbinière.
uivrez pas là les menus exoti-
cés par M. l'abbé Beaudoin
uyrissent le peuple et tout par-
ant l'agriculteur. Encoura-
ôtres qui font un effort en fa-
industrie canadienne, et dans
allons dîner au No 86 rue St-
au moins, allons y déguster une
pe aux pois du Lac St-Je n:
pain et beurre, 15 sous. Et
proprement, par un expert.

des patates, du charbon, les
e et la bourse. — Nos lecteurs
en de lire, relire et méditer ce
aujourd'hui sur ces sujets notre
ur Pierre Foulle-Partout. C'est
é ce qu'il raconte, et ça concorde
t avec ce que l'on peut lire, ces
à, dans notre feuilleton et dans
les que rapportent périodique-
journaux et la chronique locale
tous nos villages. Une fois de
mettons nos lecteurs en garde
vendeurs d'actions dans des en-
s encore inconnues du public, et
nt pas recommandées par les
officielles. Ainsi, lorsque l'on
ose des actions d'une compagnie
ont nous ne connaissons ni la
la solvabilité, pourquoi, avant
ne pas aller aux renseignements
ère des Mines, ou encore s'adres-
banque ou à une maison d'affai-
sable? Lorsqu'il s'agit d'entre-
icoles pourquoi ne pas s'adresser
tère de l'Agriculture? Que de
dollars perdus, encore tout dé-
t, pour n'avoir pas eu recours à
utions, pourtant élémentaires et

ien de fois LE BULLETIN DE
ME n'a-t-il pas recommandé ces
ns.

Ceste digne de mention

A propos de paratonnerre

M. Alf. Guillemette, de Ste-Thérèse-de-Blainville, a été cruellement éprouvé récemment par la perte de toutes ses propriétés, détruites de fond en comble par un incendie, causé par la foudre.

M. Guillemette avait, quelques jours auparavant, commandé une installation complète des paratonnerres "Security". Malheureusement la foudre, sans crier gare et comme un voleur, s'est abattue sur les propriétés de M. Guillemette et les a réduites en cendres.

La "Security Lightning Rod, de Québec, dès qu'informée de ce malheur, a immédiatement écrit à M. Guillemette que l'installation commandée lui serait donnée gratuitement et posée sur ses nouvelles propriétés sans aucune charge, attendu que l'épreuve, subie par cet infortuné cultivateur est une perte complète, ses propriétés n'étant pas assurées.

Nous croyons bon de signaler ce beau geste d'une institution de "chez-nous" qui, à chaque fois que l'occasion lui en est fournie, se montre empressée de secourir la classe agricole.

De la belle musique

Guiseppa Creatore à Ottawa

Ce n'est pas tout le monde qui peut se payer le luxe d'entendre la fanfare que dirige ce musicien dont la réputation est mondiale Guiseppa Creatore, et qu'effectivement le monde se dispute.

Grâce cependant à une heureuse initiative de l'exposition Canada Central à Ottawa, tous les visiteurs à cette exposition pourront entendre tous les jours, la fanfare de Creatore et tout le monde pourra constater la différence entre l'audition directe et la reproduction par gramophone. La différence est un peu celle du jour et de la nuit.

Celui qui écrit ces lignes en faveur du cultivateur a déjà payé \$1.50 pour entendre en plain air la musique de Creatore et il ne regrette pas l'argent versé à cette fin.

Mais au cours de l'exposition d'Ottawa tout le monde pourra en entendre tous les jours sans aucune charge. — Gratuité absolue, la même musique, la même fanfare et le même magicien de l'harmonie. Guiseppa Creatore.

Pour détails, programme et liste de prix de l'exposition, on peut dès maintenant s'adresser à M. J. K. Paisley, Hotel de Ville, Ottawa.

LE
SEL A BEURRE
EXTRA SPECIAL
WINDSOR
EST LE MEILLEUR
POUR LE BEURRE
ESSAYEZ-LE

BREVETS
D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE
L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION

364 rue Université, - - Montréal
72½ rue St-Pierre, - - - Québec
et Washington, D. C.

A la veillée -- Glose hebdomadaire et feuilleton d'actualité par C. L'Habitant

PIERRE CORNICHON

ou Marie-toi à ta porte
Avec gens de ta sorte

III. Papiers confidentiels

Sur un autre feuilleton ou slip, comme l'appelait Pierre, s'étalait une liste de comestibles d'origine canadienne, destinés à sustenter et à sauver de la famine, durant la prochaine guerre, les pays asiatiques susnommés, cela tout en enrichissant les cultivateurs, les villageois et même les citadins du Canada, et particulièrement ceux du Québec.

Ci un "fac simile" de ce feuilleton intitulé Classe A.

CLASSE A. — VIANDES ET POISSONS

- (1) Choix. — Quadrupèdes: "siffleurs", rats, souris et mulots.
- (2) Extra choix. — Gibier à plumes: hiboux, corneilles, étourneaux et moineaux.
- (3) Spécial. — Aquatiques et amphibiens: couleuvres, crapauds, têtards (queues de peloton), etc., etc.
- (4) Crème d'extra choix. — Sauterelles, coquerelles, chenilles à poil.

A lire aussi, comme pièce d'habilité, le feuilleton B.

INSTRUCTIONS SPECIALES POUR COMBATTRE LES AGRONOMES ET LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE. (Strictement confidentiel.)

1o Si les agronomes du ministère de l'Agriculture viennent vous dire, par exemple, que le crapaud, contenant un certain venin, est impropre à la consommation, qu'il est, de plus, l'une des bestioles les plus utiles à l'agriculture et tout spécialement à l'horticulture, à preuve que les jardiniers de Belgique, pour protéger et faire fructifier leurs cultures vont jusqu'à importer des crapauds de l'Angleterre, ayez des arguments prêts. Ne laissez rien passer, répondez à toutes les objections. Exercez votre jugement et mettez à profit votre imagination.

CRAPAUDS ET CONSCRIPTION

Exemple. — Au sujet des crapauds vous pouvez répondre: "Qu'en exportant cet utile amphibien le Canada imite la Grande Bretagne qui envoie les siens aux jardiniers belges, etc., en passant, vous pourrez insinuer que ce n'est pas plus mal d'envoyer nos crapauds aux Indes pour

empêcher des êtres humains de mourir de faim que de forcer nos fils, notre chair et notre sang, à s'en aller pourrir dans ces mêmes Indes, ou en Chine ou au Japon, ou y verser leur sang.

Tapez sur la conscription et sur les gouvernements, quels qu'ils soient. Ça prend toujours.

A propos de venin des crapauds, répondez que nous sommes les seuls dépositaires d'un procédé qui extirpe ce venin et d'un autre procédé qui le neutralise et l'annihile.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

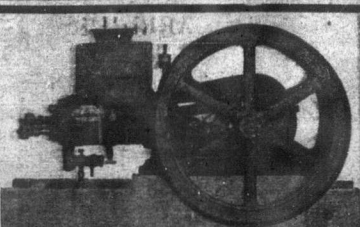
Les gens vont vous demander comment il se fait qu'une institution comme la nôtre, qui transige journellement avec les cultivateurs, n'est pas recommandée par le ministre de l'agriculture, qui officiellement ignore notre existence, mais qui a donné ordre aux agronomes de surveiller nos agissements et de nous surprendre en défaut si possible.

Préparez-vous à répondre à cette objection, la plus formidable et la plus dangereuse de toutes...

Répondez sur un ton plutôt ironique ou narquois:

"Ah oui! le ministre d'agriculture!... A quoi bon se faire recommander par lui. La compagnie que nous représentons a l'habitude de voir à ses affaires elle-même, et elle est assez puissante pour se passer de l'appui des politiciens, dont elle ne veut pas devenir l'obligée, ni l'instrument, ni l'esclave.

"Nous savons parfaitement que le ministre de l'Agriculture a une dent contre nous. C'est tout naturel qu'il nous en veuille! La compagnie ne l'a jamais consultée, ce monsieur! Alors tout ce que fait la compagnie n'est bon à rien. Ah! si on avait simplement consulté Monsieur lors de l'organisation, si on lui avait demandé sa bénédiction en commençant, tout irait bien. Il n'y aurait pas de meilleurs organisation au monde, et Monsieur nous recommanderait partout dans l'espoir de faire des membres de la compagnie des amis politiques. Mais, Dieu merci, Le Comptoir des Bretteurs et La Calamité publique peuvent se passer des bénédictions et des recommandations des politiciens." (A suivre)



POUR LE BATTAGE DE LA RECOLTE

Assurez-vous les services du fameux engin NAPOLEON de l'aveu de milliers de cultivateurs de toute la province. LE PLUS SUR ET LE PLUS ECONOMIQUE.

Je puis livrer toutes les grandeurs promptement. DEMANDEZ MON CATALOGUE.

J.-T. FECTEAU
Ste-Marie, Cte Beauce.
Distributeur exclusif pour la province de Québec.

EXCELLENTE OCCASION D'améliorer votre position

Il y a possibilité pour vous de très bien vivre où que vous demeuriez. Tout votre temps ou moments libres seulement. Pas besoin de capitaux. Nous vous enseignons comment devenir un représentant de la "National", pour vendre nos lignes de vêtements pour hommes ou femmes, de la manufacture au consommateur par l'entremise de représentants locaux. Les systèmes de vente "National" "Magasin à votre porte" — n'est autre qu'un attrayant magasin de vêtements, compris dans une propre et petite boîte à échantillons. Les vendeurs d'expérience, trouvent que notre proposition offre des possibilités sans limites. Nos lignes pour l'automne bientôt prêtes sont plus considérables et plus jolies que jamais. Assurez-vous un territoire exclusif en écrivant immédiatement et nous disant quel district vous désirez avoir. Les villes ou les campagnes constituent des territoires également bons. "Etre représentant de la National" est considéré comme une marque de distinction. Ecrivez au "Gérant des Ventes", National Mail Order House Limited, Dept. 30, Boite 307, Montréal.

Tout le mal qu'on ne peut éviter est allégé par la patience.

Ecimons de bonne heure

L'écimage du tabac fait de bonne heure permet à la plante de consacrer toute son énergie à la croissance des feuilles. Comme les feuilles basses sur la plante mûrissent toujours les premières, l'écimage fait de bonne heure aide toutes les feuilles à mûrir d'une façon plus uniforme, et dans un délai plus rapproché l'une de l'autre. Lorsque l'écimage se fait tard, les feuilles basses mûrissent, pourrissent et se gâtent avant que les feuilles du sommet de la tige aient mûri suffisamment pour être coupées. En écimant de bonne heure on provoque une maturation plus uniforme et plus précoce de toute la plante.

Le planteur devrait s'attacher à avoir aussi peu que possible de feuilles de tête mal séchées dans sa récolte. En écimant bas on réduit le nombre de ces feuilles de tête de qualité inférieure, les tabacs mûrissent plus tôt et séchent d'une façon plus uniforme dans le séchoir.

On ne devrait jamais laisser sur une plante plus de feuilles qu'elle ne peut en faire mûrir avant la coupe. Les plantes plus petites, moins vigoureuses et plus tardives, doivent toujours être écimées une feuille ou deux plus bas que les plantes plus précoces, vigoureuses. Quelques planteurs parcourent leurs plantations à plusieurs reprises, n'écimant à chaque fois que ces plantes qui on atteint une certaine taille. Ce n'est pas là une bonne pratique car cela ne fait qu'accentuer le manque d'uniformité qui existe déjà. Si la plantation est tant soit peu uniforme, écimées complètement, ne laissez pas de plantes non-écimées. S'il y a beaucoup de petites plantes, on pourra les écimées une semaine plus tard. Jamais on ne devrait les laisser non écimées plus longtemps, et toutes les plantes d'une taille raisonnable devraient être prises au premier écimage. C. M. Slagg.

POUR MACHINE A SERTISSER

Voyez ou écrivez à
La Fonderie St-Anselme Ltée
St-Anselme Sta. Qué.
ou
30-32 rue Dalhousie Québec

Circulaires illustrées et prix sur demande
Conditions de paiement faciles si désirées.

LA PIASTRE DU CANADA

Notre dollar canadien fait actuellement prime sur le marché américain et nos voisins affectent de ne rien comprendre. Tout de même, ils sont obligés de s'incliner devant sa valeur et de se laisser rançonner.

Vrai, les années se suivent et ne se ressemblent pas. C'est, tout de même, une belle revanche pour notre amour-propre. Cette suprématie du dollar canadien a assurément une signification. Et pourtant, l'événement a passé inaperçu. Les grands journaux américains l'ont regardé comme un simple fait divers. Pourtant, l'on a coutume de dire que le critérium, pour juger de la prospérité d'un pays, c'est la valeur de sa monnaie. C'est là une doctrine qui a toujours prévalu. Le pays le plus prospère est celui dont la monnaie donne le ton.

Donc, l'on peut conclure à l'heure qu'il est que la fermeté de notre dollar doit vouloir dire quelque chose en faveur de la prospérité canadienne.

Il n'y a pas à sortir de là, si l'on veut être logique.

(Le Voyageur de Commerce).

Le plus mauvais arrangement vaut mieux que le meilleur procès.